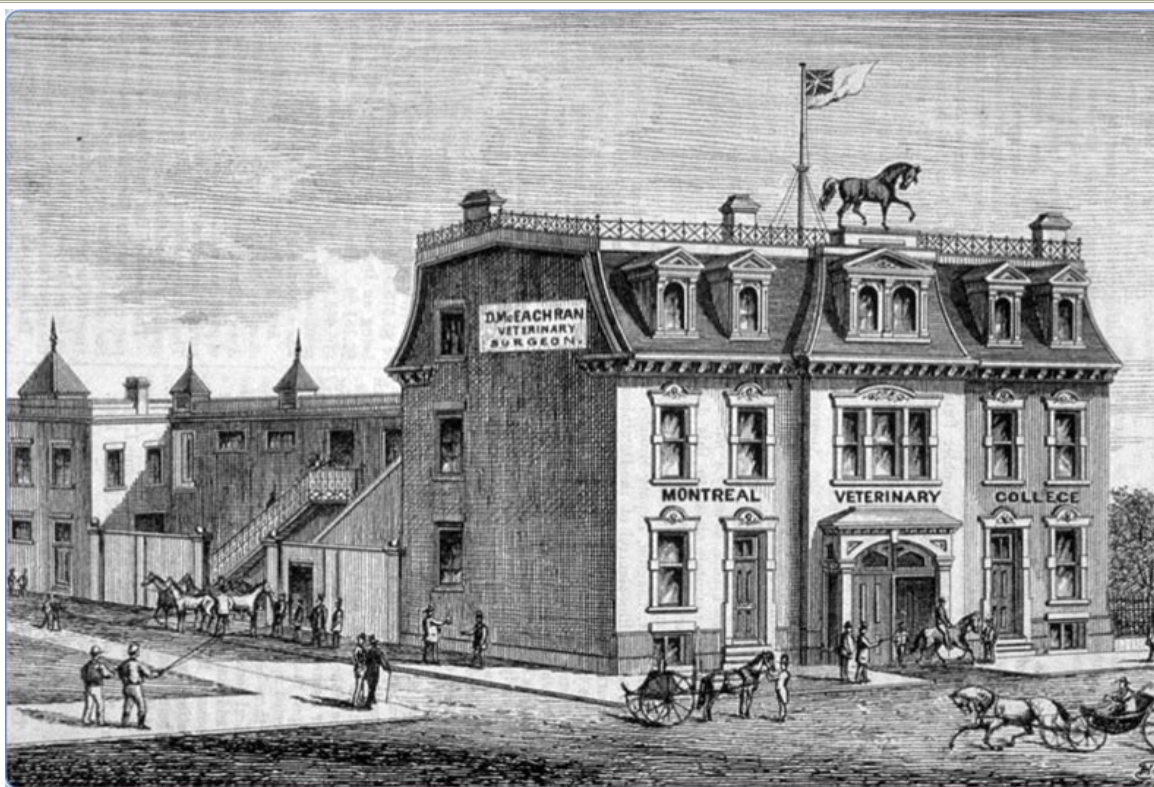


150 ans d'enseignement vétérinaire au Québec



Le *Montreal Veterinary School* ouvre ses portes
le 26 septembre 1866 et devient le meilleur
établissement vétérinaire au monde ...

Duncan McEachran R.C.V.S.
1841 – 1924



(suite page 3)

LES MEMBRES DU CONSEIL DE LA SOCIÉTÉ DE CONSERVATION DU PATRIMOINE VÉTÉRINAIRE QUÉBÉCOIS 2015-2016 :

Président : Gaston Roy
Vice-président : Yvon Couture
Secrétaire : Alain Moreau
Trésorier : Raymond Racicot
Administrateur et conservateur: Armand Tremblay
Administratrice et adjointe au conservateur : Françoise Gagnon
Administrateur : André Bisaillon



De gauche à droite : Armand Tremblay, Yvon Couture, Alain Moreau, Gaston Roy, Raymond Racicot, André Bisaillon et Françoise Gagnon (Photo SCPVQ)

Le VÉTÉran est le journal de la Société de conservation du patrimoine vétérinaire québécois. Il est publié une fois l'an. 3200, rue Sicotte, C.P. 5000 Saint-Hyacinthe, (Québec) J2S 7C6

Production : Gaston Roy, Yvon Couture, Armand Tremblay, Raymond Racicot, Françoise Gagnon, André Bisaillon, Alain Moreau

Lecture : André Bisaillon et Alain Moreau

Mise en page : Alain Moreau

Table des matières

Activités de la SCPVQ.....	2
Mot du président Dr Gaston Roy.....	3
Dr Michel Pepin, conférencier au brunch 1 ^{er} mai 2016.....	3
Activités étudiantes depuis 1930, Dr Armand Tremblay.....	4
Du pareil au même, Dr Robert Claveau.....	4-7
Journaux étudiants depuis 1947, Dr Armand Tremblay.....	8-10
Certificats de Reconnaissance de la SCPVQ.....	11
Participants au brunch le 3 mai 2015.....	12-13
Remise de la bourse Victor-Théodule Daubigny 2015.....	14
Dr Gilles Lussier, prix Victor-Théodule Daubigny 2015.....	14-16
Décès du Dr Jean Flipo.....	17
Médecins vétérinaires décédés en 2015.....	18
Dons à la SCPVQ en 2015.....	18-19
Critères de sélection du prix Victor-Théodule Daubigny.....	19
Doyens de la profession vétérinaire.....	20
Références et Nouvelles de la SCPVQ.....	21-22
Rappel du brunch SCPVQ 2015.....	23
Promotion 1971 au brunch.....	23
Mosaïque de la promotion 1966.....	24

Activités de la Société de conservation du patrimoine vétérinaire québécois (SCPVQ) en 2015-2016

par Dr Armand Tremblay, conservateur, et Dre Françoise Gagnon, adjointe au conservateur

Le travail de classification des collections de photographies et de mosaïques est très avancé. La liste détaillée de 894 photos anciennes est disponible et nous sommes à la recherche d'un système de classification qui permettrait d'ajouter des légendes aux photos et d'effectuer plus facilement une recherche. Tous les éléments de la collection de photos et de la collection des 19 mosaïques originales sont sauvegardés dans le local 1619-2 du pavillon 1600 sur le campus de la Faculté.

En 2015-2016, l'importante collection de livres de la SCPVQ s'est enrichie de 142 volumes et pour plusieurs, on y retrouve la signature de l'ancien propriétaire. La plupart de ces livres anciens ont été imprimés avant 1900. Le travail de classification se poursuit pour les livres imprimés entre 1891 et 1929. L'inventaire de la collection de notes de cours des années 1978 à 1983 est terminé. Il y a eu ajout d'une série de 45 autres documents au cours de la dernière année et la collection compte maintenant 70 séries de notes de cours.

Nous avons collaboré avec une firme spécialisée qui prépare une étude des diverses collections patrimoniales pour la ville de St-Hyacinthe dans le but de créer un musée régional. Nous préparons une documentation pour la mise en valeur de l'ancien hôtel de ville de Richmond, qui a été le lieu d'un évènement historique, soit l'assemblée de fondation de l'Ordre des médecins vétérinaires du Québec le 22 avril 1902. Ce projet devrait se réaliser avec la collaboration de l'OMVQ et la Société d'Histoire de Richmond.

Nous avons fait l'inventaire et la classification des documents, des volumes, des instruments et des objets reliés à la médecine vétérinaire reçus de 14 donateurs au cours de la dernière année.

Mot du président Dr Gaston Roy

Le conseil d'administration (CA) de la Société a été très actif au cours de la dernière année. Sous la direction d'un nouvel éditeur, Dr Alain Moreau, la présente édition du VÉTÉran vous informe entre autres sur les changements majeurs apportés à la composition du CA, à la répartition des tâches et la création d'un poste de conservateur. Certains changements impliquent des modifications aux règlements de fonctionnement de la Société. Ces changements, que le CA a déjà implantés, seront soumis à la prochaine assemblée annuelle le 1 mai 2016 pour y être entérinés. La création des postes de conservateur et d'adjoint au conservateur s'avérera essentielle pour assurer la pérennité de notre mission première. Dr Armand Tremblay a été nommé conservateur; nous espérons pouvoir profiter encore longtemps de sa vaste connaissance du patrimoine vétérinaire et je le remercie d'avoir occupé pendant de nombreuses années à la fois les fonctions de secrétaire, de trésorier et de conservateur.

Nous avons révisé ou plutôt précisé les critères pour l'attribution du prix Victor-Théodule Daubigny. Vous êtes invités à en prendre connaissance et à nous soumettre des candidatures. L'accès internet est de plus en plus répandu et beaucoup de sites sont de véritables bibliothèques sur l'histoire de la médecine vétérinaire; nous vous présentons une courte liste de sites que nous vous invitons à consulter. Un de ces sites présente un film de l'Office national du film (ONF) qui permet de faire un parallèle remarquable sur la médecine vétérinaire des années soixante avec le dernier vidéo produit par l'Ordre des médecins vétérinaires sur la profession.

Nous continuerons nos échanges avec le ReVeR (Regroupement des vétérinaires retraités du Québec) et avec l'APRès-FMV (Association des professeurs retraités de la Faculté de médecine vétérinaire), pour créer une synergie et évaluer les possibilités de rapprochement, car nous sommes conscients que ces trois organismes ont une clientèle commune, les retraités. Une rencontre entre les trois organismes a eu lieu le 12 janvier dernier; nous présenterons les derniers développements dans ce dossier lors de l'assemblée annuelle.

Bonne lecture et au plaisir de vous rencontrer lors du brunch.

(suite de la page 1)

**150 D'ENSEIGNEMENT VÉTÉRINAIRE AU QUÉBEC,
DE CAMPBELTOWN À SAINT-HYACINTHE**

Conférence par le Dr Michel Pepin le 1^{er} mai 2016 au brunch de la Société

En 1866, Duncan McEachran, un jeune vétérinaire écossais de 24 ans, arrivait à Montréal avec la ferme intention d'ouvrir la première école de médecine vétérinaire au Québec. Malgré la présence d'écoles déjà bien implantées à Londres, Paris, Chicago ou New York, en moins d'une décennie, le *Montreal Veterinary School* accède au titre de meilleur établissement vétérinaire au monde.

Dans le cadre de sa conférence, le Dr Michel Pepin nous ramènera à Montréal à l'endroit exact où tout a débuté. Il nous fera également voyager jusqu'en Écosse, alors qu'il s'y est rendu pour retracer les origines de cet homme qui fut à son époque, et à l'échelle de la planète, considéré comme l'un des plus brillants et innovateurs médecins des bêtes.

Trente ans après la publication de son livre *Histoire et petites histoires des vétérinaires du Québec*, le Dr Pepin nous dévoilera des aspects encore jamais révélés de cette histoire. Que de chemin parcouru entre ce petit village de Campbeltown en Écosse et la ville de Saint-Hyacinthe où nous sommes réunis pour célébrer notre profession!

En prime, vous pourrez admirer le tout nouveau buste en bronze du Dr Duncan McEachran réalisé tout spécialement pour ce 150^e anniversaire.

Activités étudiantes depuis les années 1930

par Dr Armand Tremblay, conservateur

Pour souligner le 40^e anniversaire du journal des étudiants en médecine vétérinaire *l'Articulation*, nous vous proposons de revoir quelques activités des étudiants en médecine vétérinaire du Québec depuis les années 1930, soit une période de 85 ans, et en particulier le journal étudiant.

La Société de conservation du patrimoine vétérinaire québécois (SCPVQ) possède peu d'archives sur les activités étudiantes pour la période d'Oka. Si on relit le texte du Dr Édouard Roy, publié dans le volume 6 de ce journal en 1995, on note que les relations ont été bonnes entre les facultés d'agronomie et de médecine vétérinaire à Oka jusqu'à la première partie de hockey. Après cela, on se toise et le niveau de tolérance est plutôt bas.

Les étudiants organisaient fréquemment des programmes artistiques et des représentations cinématographiques, qui étaient des distractions appréciées par ceux qui restaient sur place les fins de semaine. Il ne faudrait pas oublier non plus les soirées musicales du dimanche soir, préparées par le Dr Henri-Paul Gagnon. Les loisirs sont variés; à l'extérieur, il y a le tennis, la balle-molle, le patinage et les longues marches quotidiennes, tandis qu'à l'intérieur, il y a plusieurs tables de billard et de tennis de table, le trapèze, la boxe, les échecs, les dames et les cartes.

À titre d'exemple, voici ce que le Dr Robert Claveau vous propose : le texte d'une pièce de théâtre de 1930, dont il fera la mise en situation. Nous allons aussi revoir la transformation du journal étudiant depuis le transfert de l'enseignement vétérinaire à Saint-Hyacinthe à la fin 1947.



Émile Poitras sauvé des eaux par Paul Genest,
École vétérinaire d'Oka, mars 1935.
Un dessin d'Antonio Fraser.



Équipe de hockey de 1935,
École vétérinaire d'Oka.

Du pareil au même : les étudiants d'autrefois se paient la tête de leurs profs !

Dr Robert Claveau, DMV à la retraite

Introduction

Vers l'an 2000, le Dr Claude Tremblay de Chicoutimi, connaissant mon intérêt pour l'histoire vétérinaire, m'a remis une enveloppe contenant quelques documents provenant du Dr Wilbrod Dufour, d'Hébertville au Lac Saint-Jean. Le docteur Dufour, un diplômé d'Oka en 1938, est décédé le 17 octobre 1989 à l'âge de 80 ans. L'enveloppe contenait le texte d'une pièce de théâtre en quatre actes, où, à la fin du troisième acte, sont inscrites la date du 17 avril 1937 et les initiales P. V. L'auteur en est le Dr Paul Villeneuve, alors étudiant à l'École Vétérinaire d'Oka; il y obtiendra son diplôme l'année suivante. Je ne sais pas si on a effectivement joué cette

pièce de théâtre. Selon le Dr Benoît Dumas (Mon 1943) de Rimouski, consulté le 24 juillet 2013, le Dr Villeneuve avait aussi composé des pièces de théâtre alors qu'il était étudiant au séminaire de Joliette. J'ai pensé vous faire part de cette trouvaille dans son entier, mais le document dactylographié de 14 pages étant trop volumineux, j'ai dû faire un choix et ne vous présenter qu'un extrait du quatrième acte, même si chacune des pages présente de l'intérêt. Voici une brève description de la pièce; il s'agit d'une comédie satirique.

Les deux premiers actes mettent en vedette «un praticien d'il y a 40 ans», ce qui situe l'action autour de l'année 1900. Le personnage principal se nomme «le maréchal Duclos»; l'auteur veut possiblement lui faire jouer le rôle du vétérinaire F. Albert Duclos, diplômé de Montréal en 1890. Les dialogues y sont d'époque mais on n'y est pas perdu puisque beaucoup de gens parlent encore ainsi. L'autodérision envers la profession vétérinaire y est sympathique.

Le thème du troisième acte porte sur une révision des cours en vue des examens du doctorat. Le professeur y va par matière et demande à ses étudiants de lui poser des questions. Ainsi, on repasse la parasitologie, la matière médicale, la zootechnie, la bactériologie, la pathologie chirurgicale ainsi que l'obstétrique et la pathologie générale. À chaque matière, on change de professeur et il est évident que l'on veut en profiter pour se moquer un peu des enseignants. Il n'y a que deux professeurs que l'on peut facilement identifier : le frère Isidore (1870-1958), professeur de zootechnie, pour lequel on dit qu'«il se gourme isidorement» et le Dr Georges-Albert Dauth dont on dit qu'il parle «dauthment». Le Dr Dauth, diplômé de Montréal en 1889, enseignait l'hygiène vétérinaire, la pathologie bovine et la pathologie générale. Il est décédé le 8 septembre 1944 à Montréal. Neuf étudiants, sur les 11 qui seront diplômés en 1938, y jouent un rôle : Hermel Chamberland, Wilbrod Dufour, Rolland Fillion, Clément Fortin, Benoît Laurence, Ernest E. Jasmin, Jean Paquin ainsi que Marcel Picard et Paul Villeneuve. C'est connu, les étudiants aiment bien rire un peu de leurs professeurs. Le Dr Jean-Baptiste Phaneuf, référant à un souvenir de 1959, écrit, dans Le VÉTÉran, no 16, p. 6, 2003, «Les étudiants sont des observateurs : qu'un professeur ait quelque manie ou façon de faire particulière, ils ont tôt fait de monter ça en épingle». De même, le Dr Richard Bérubé y fait allusion dans sa conférence du 1^{er} mai 2011 au brunch-causerie de la SCPVQ. Plus près de nous, les talents d'imitateurs des docteurs André Banville et André Désilets méritent d'être soulignés.

Le quatrième acte, intitulé «Pratique moderne», met en scène le Dr Rolland, «un jeune praticien établi dans une banlieue et faisant de la pratique mixte». Je n'ai pas identifié le vétérinaire qui pourrait être ce Dr Rolland. L'auteur a probablement inventé le personnage, à moins que dans son esprit, «moderne» signifie «futur». Le Dr Jean-Robert Théorêt écrit dans Le VÉTÉran, no 21, p. 12, 2007, «Dans les années 30-40, les pratiques mixtes commencèrent à se multiplier à Montréal». Il écrit aussi que, comme francophones, il y avait les frères Lorrain. Dans la pièce, on fait aussi référence au Dr Perron, sous-ministre de l'agriculture, ayant étudié à Oka en même temps que le Dr Rolland. Cependant, en 1937, le sous-ministre de l'agriculture était l'agronome Albert Rioux. Mais, quelques années auparavant, en 1929, il y avait bien eu un Perron comme ministre de l'agriculture mais il était avocat. Toutefois, on parle d'un Dr Genest, «fêru de bactériologie». Il s'agit du Dr Paul Genest, diplômé d'Oka en 1936, et qui y a enseigné entre autres la bactériologie, de 1936 à 1941.

Voici un extrait du quatrième acte. La scène débute vers la fin de l'émission de radio hebdomadaire produite par l'Association vétérinaire canadienne «dans le but de faire connaître les progrès, les possibilités et les mérites de la [profession] vétérinaire». La scène se déroule à la clinique vétérinaire du Dr Rolland et débute alors qu'une riche cliente, madame Faibletier arrive avec son chien Bibi. Le Dr Rolland est assisté d'un interne, Joseph.

Extrait du quatrième acte

(Radio) Voilà en résumé, mesdames messieurs, ce que le vétérinaire est appelé à faire pour l'humanité : son rôle ne se confine donc pas seulement à soigner les animaux pour eux-mêmes, mais il s'étend surtout à la

prophylaxie des maladies humaines et à ce titre le vétérinaire doit passer pour le professionnel le plus utile après le prêtre et le médecin.

Dr Rolland — Ça c'est bien tapé.

Assistant — Savez-vous que je n'avais jamais envisagé le vétérinaire sous cet angle-là?

Dr Rolland — Comment cela?

Assistant — Bien oui, il me semblait que le vétérinaire, comme vous par exemple, c'était un homme qui pratiquait la médecine en «sport» sur les chiens et les chats pour le profit des grosses madames sentimentales. Il est vrai que vous n'êtes pas tendre pour ces madames-là!

(La sonnette de la porte)

Tiens, justement, ce doit être madame Faibletier qui a rendez-vous ici pour 8 heures. Je cours ouvrir.

(Exit l'interne)

Dr Rolland — (seul) Il est vrai que considérée absolument ma petite spécialité canine peut paraître un peu bébête, mais elle me fournit l'occasion de pratiquer la médecine pour la médecine, une variété de la théorie de l'art pour l'art. Mes clientes n'ont pas d'objection au prix, je ne connais pas de limitations économiques qu'on rencontre ailleurs. S'il me plaît de prescrire un traitement onéreux, je le fais, une diète dispendieuse, je la prescris. En somme, mes clients sont de la haute gomme, ils veulent des choses qui coûtent cher, je réponds à leurs vœux et les miens sont comblés par le fait même.

Le Dr Rolland, madame Faibletier, l'assistant (un instant)

Madame F. — (qui entre dans le bureau en se trémoussant) (D'un ton musical) Bonjour, docteur,

Docteur R. — Bonjour madame, que puis-je faire pour vous?

Madame F. — C'est pas pour moi, c'est pour mon petit chien Bibi que je veux que vous fassiez quelque chose...

Docteur R. — (légèrement vexé) La chose s'entend facilement, madame. Qu'est-ce qu'il a votre Bibi, madame?

Madame F. — Il est malade, c't'affaire...

Docteur R. — (À part) Encore une folle!

(à madame F.) Écoutez, madame, il faut que nous nous comprenions bien.

Madame F. — Je ne demande pas mieux, docteur.

Docteur R. — Dites-moi ce qui vous fait conclure que Bibi est malade.

Madame F. — Avant ça, faut que je vous dise que c'est M. Perron qui m'a envoyée ici.

Docteur R. — (étonné) M. Perron, madame?

Madame F. — Bien oui, vous savez, M. Perron, le sous-ministre de l'agriculture. Il m'a dit qu'il avait étudié en même temps que vous à Oka...

Docteur R. — En effet, en effet.

Madame F. — (Rétrospectivement admirative) Ça c'est un vrai gentilhomme. Cher monsieur Perron. Serviable, aimable, agréable, et puis, (excusez-moi, docteur) mais si smart,... des fois j'ai envie de dire ADORABLE. Vous comprenez?

Docteur R. — Parfaitement, madame, et je sympathise avec vous. Je sais que dans son temps à Oka M. Perron était un vrai bourreau des cœurs.

Madame F. — Monsieur Perron m'a dit que vous étiez le meilleur praticien de la province.

Docteur R. — Je vous remercie, madame. Je me serais contenté de la ville de Montréal, mais du moment qu'il est question de toute la province, ce n'est pas moi qui reculerai.

Madame F. — Vous comprenez, j'avais vu la photographie du Dr Genest dans les journaux et je le trouvais de mon goût. Mais M. Perron m'a dit que le Dr Genest prenait les animaux à son hôpital, il leur donnait des injections pleines de microbes sans s'en apercevoir et qu'il empirait leur mal.

Docteur R. — (conciliant) Il est vrai que le Dr Genest est bien féru de bactériologie et que dans la fièvre de l'expérimentation il prenne les animaux des clients pour des cobayes...

Madame F. — Comme je vous ai dit, j'avais vu sa photographie dans le journal et... vous comprenez n'est-ce-pas?

Docteur R. — (avec une componction narquoise) Madame, je réalise toute la subtilité de l'allusion. Mais dites-moi ce que vous avez observé sur Bibi. Est-ce qu'il mange bien?

Madame F. — Oui, docteur, il a un appétit de fer.

Docteur R. — Est-ce qu'il boit, dort et joue bien?

Madame F. – Oui, docteur.

Docteur R. – (avec étonnement) Alors?

Madame F. – Bien, voyez-vous des fois quand il dort il pousse des gros soupirs. Je le réveille dans ce temps-là et il est assez mal à l'aise qu'il ne veut même pas se faire aller la queue à mon intention. Tout ce qu'il fait c'est de chercher à se rendormir.

Docteur R. – Hum! Hum!

Madame F. – Vous comprenez, j'ai peur qu'il meure de syncope. Ça m'a l'air d'être bien dangereux et je compte sur vous pour le sauver.

Docteur R. – Je vois ce que c'est. (À part) Neurasthénie de la propriétaire.

(À madame F.) Mettez votre Bibi sur la table, je vais l'examiner.

(Il ausculte et percute pendant que madame F. pousse de petits cris par ci, par-là)

Madame F. – Faites-lui pas mal Docteur.

Docteur R. – (appelle l'interne) Joseph!

(Joseph apparaît) Voulez-vous examiner ce chien. Il mange bien, boit bien, dort bien sauf qu'il pousse des soupirs qui alarment madame Faiblestier pendant son sommeil.

Assistant – Je vois ce que c'est. (Il ausculte et percute un instant puis le docteur et lui s'avancent à part.)

Docteur R. – Quelle conclusion?

Assistant – Rien. Sain comme une balle. C'est la propriétaire qui a trop d'imagination.

Docteur R. – Préparez les médicaments suivants : Eau distillée, 100 grammes, Caramel 2 gouttes.

Assistant – Ah! (Avec un clin d'œil) Très efficace, très efficace.

(Exit l'interne)

Docteur R. – (À madame F.) Vous donnerez dix gouttes de la préparation qu'on va vous apporter tous les soirs. Revenez dans 15 jours. En attendant, veillez à ce que votre chien ait tout le confort possible et soit dérangé le moins possible.

Madame F. – Je n'y manquerai pas, docteur. Si vous saviez comme j'en ai soin de mon Bibi. Puis, à part cela, il est fin comme une mouche. Il ne parle pas pis c'est juste. Tiens Bibi, donne ta patte au monsieur qui t'a soigné.

(Bibi ne fait cas de rien et ne donne pas la patte)

Vous comprenez, il est si malade. Quand il est bien il donne sa patte et à chaque fois que je lui dis...

(L'interne revient avec les médicaments)

Docteur R. – Voilà, madame (Il lui tend la bouteille) C'est \$10.00.

(Madame F. paie et s'en va en se confondant en remerciements)

(Quand elle est sortie)

Assistant. – Dites-donc, docteur, toutes vos belles théories sur la médecine pour la médecine, l'art pour l'art, où est-ce qu'elles interviennent dans tout ceci.

Docteur R. – (Gaiement bourru) Je ne vous paie pas pour poser des questions embarrassantes. Allez travailler.

(Exit l'assistant)

(Au public, en levant les épaules) Qu'est-ce que vous auriez fait à ma place?

RIDEAU



BRUNCH ANNUEL DE VOTRE SOCIÉTÉ

Dimanche, le 1^{er} mai 2016 à 10 heures 30

Le conférencier sera le docteur Michel Pepin :

« 150 ans d'enseignement vétérinaire au Québec »

Remise du prix Victor-Théodule Daubigny 2015 au Dr Gilles Lepage

Assemblée générale annuelle

Club de Golf de St-Hyacinthe, 3840 boul. Laurier Ouest,

Saint-Hyacinthe

L'évolution du journal des étudiants en médecine vétérinaire depuis 1947

par Dr Armand Tremblay, conservateur

Au début de l'année 1949, on note le désir des étudiants de parfaire leurs connaissances, de se tenir informés et aussi de souligner certains traits de leurs professeurs ou administrateurs de l'école. Le journal étudiant a pris plusieurs noms au cours des années : Textes des conférences de la société Chauveau (1949 à 1959), le Journal officiel de l'A.E.M.V. *Rouge et Vert* (1960 à 1968), *l'Organe* (1969 à 1974), *Le Trait d'Union* de mars 1975 à juin 1975 et *l'Articulation* depuis le 3 septembre 1975 jusqu'à aujourd'hui. Ce dernier journal célébrait 40 ans d'existence en septembre 2015 avec des périodes très actives et d'autres plus modestes.

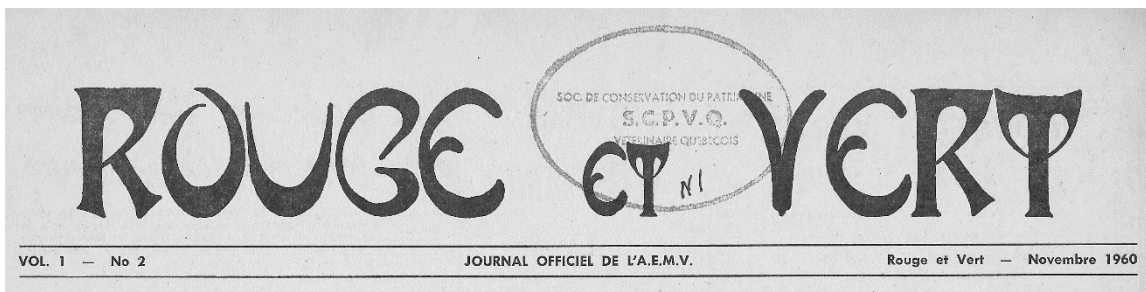
Textes des conférences de la Société Chauveau (1949-1959)

Les conférences Chauveau ont vu le jour au cours de l'année académique 1949-50. Quelques étudiants, parmi lesquels Guy Cousineau, Pierre Moreau, Didier Dufour et autres, sentirent le besoin de parfaire leur formation. Le but premier était de permettre une présentation devant un auditoire; les autres objectifs étaient d'approfondir les notions et les connaissances données lors des cours théoriques, d'avoir un contact avec les résultats de travaux de recherches et d'élargir leur horizon. Ils choisirent le nom de la Société Chauveau en souvenir de ce vétérinaire français qui se fit une réputation par ses travaux de recherches en physiologie. Les rencontres se tenaient cinq à six fois par année. Deux ou trois étudiants avaient le temps de faire un exposé sur une notion, une technique ou une maladie affectant les animaux. Le Dr Paul Genest était le conseiller des étudiants; il était diplômé d'Oka en 1936, directeur du laboratoire de recherches vétérinaires et chargé de cours à l'École de médecine vétérinaire. Il assistait aux rencontres et à la fin, il ajoutait ses commentaires sur le fond et l'intérêt de conférences. Ces dernières s'arrêtent avec le départ du Dr Genest pour l'Université Laval en 1959.

On retrouve plus de vingt-cinq de ces conférences sous forme reliée dans les archives de la SCPVQ. Elles furent remplacées par des conférences cliniques, des études de pathologie clinique et la présentation de mémoires. Un journal papier est apparu et on y retrouve des textes de conférences cliniques et à caractère scientifique.

Journal officiel de l'A.E.M.V. *Rouge et Vert* (Septembre 1960)

Pour les trois premières années, le format est de type tabloïd, le nombre de pages varie de six à douze et le journal est imprimé par le Courrier de St-Hyacinthe. La première édition est celle de septembre 1960 : Jacques Dion en est le directeur, André Rousseau le rédacteur et la mise en page est assurée par Gilles Rivard et plusieurs collaborateurs, dont René Dubuc, Guy Huneault et Gaston Blanchard. La deuxième année, la direction du journal est assurée par Pierre A. Hébert. À la fin de l'année académique 1962-63, le journal titre : « Le *Rouge et Vert* meurt mais le journal demeure. » On retrouve aux archives de la SCPVQ, dix-neuf numéros du journal *Rouge et Vert* en format tabloïd.



Le numéro de novembre 1961 présente un reportage sur la revue *Rouge et Vert* présentée lors des fêtes du 75^e anniversaire de l'École vétérinaire. La direction du journal avait décidé de recueillir diverses opinions sur cette revue étudiante. On peut lire les réponses des Drs Jacques St-Georges, Louis-Philippe Phaneuf, René Pelletier, Guy Huneault, Camille Julien, Marcel Bourassa et bien sur celle du Dr Joseph Dufresne, directeur de l'École.

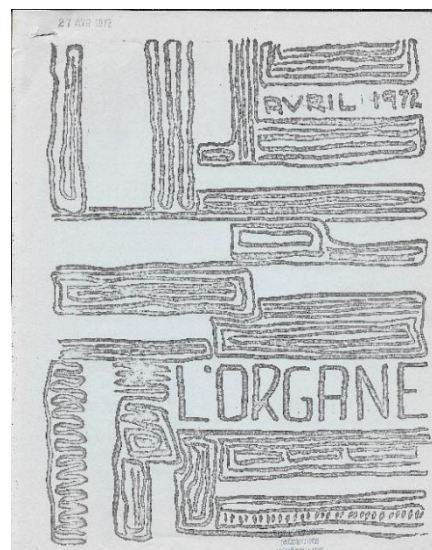


- La vie
- Les malades sans parole
- Sténoses valvulaires chez le chien

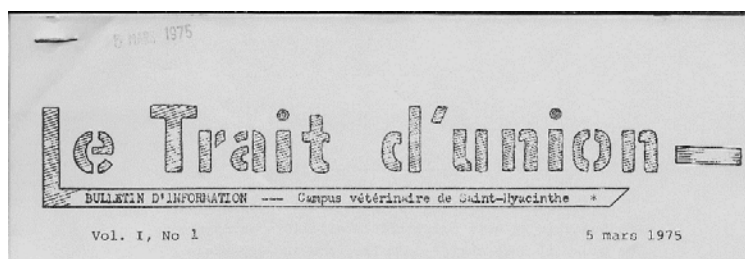
En septembre 1963, la revue change de manière importante. La qualité de l'impression augmente, la page titre est en couleur et la revue est imprimée aux trois mois. La direction est toujours assurée par Pierre Amherst Hébert avec un nombre plus important de collaborateurs, surtout ses collègues de la classe de deuxième année de septembre 1963. On retrouve seulement trois des quatre numéros de l'année 1963-64 dans les archives de la SCPVQ. Ayant été publié en 1965-1966, on ignore si ce journal a cessé sa publication pour les années 1967 et 1968.

Les précurseurs de l'Articulation

En septembre 1968, le journal des étudiants revient avec un autre nom, *l'Organe*. Le format du journal est simplifié; il est imprimé sur des feuilles ordinaires et le nombre de pages varie entre huit et vingt-quatre. Le numéro du 18



décembre 1969 nous donne le nom des personnes responsables du journal: Guy Lépine, directeur, André Dallaire, rédacteur en chef et André Gravel, responsable de la mise en page. Par la suite, la direction du journal a été assurée par Rolland Champagne, René Deshaies et Claude Pigeon. Le numéro de septembre 1972, sous la direction de Claude Pigeon, publie l'autobiographie des tous les étudiants admis en première année, soit ceux de la promotion 1976. La SCPVQ possède dix-huit numéros de ce journal.



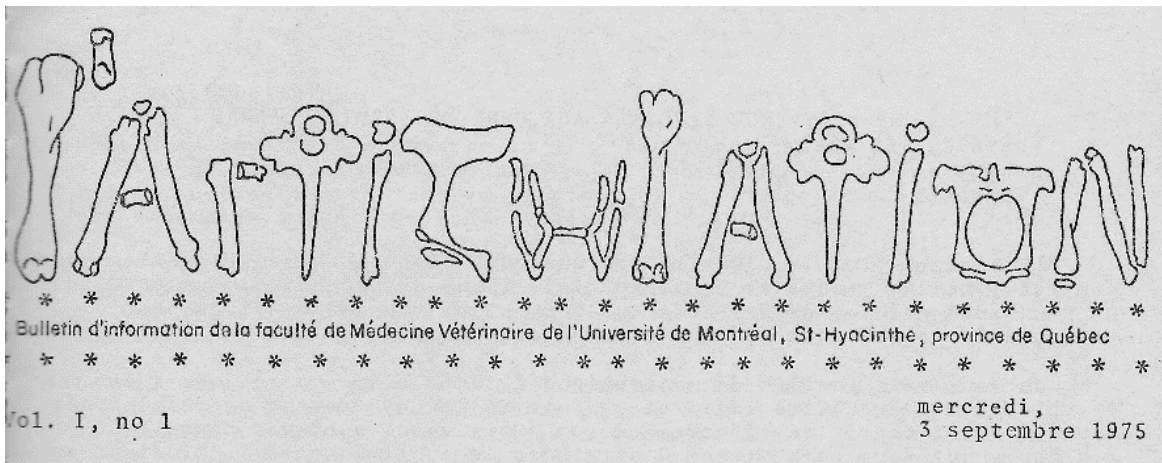
En mars 1975, les étudiants de la Faculté de médecine vétérinaire publient un bulletin d'information, *Le Trait d'union*. Sept numéros de ce journal seront publiés entre le 5 mars et le 16 avril 1975. Le comité de promotion de ce journal est dirigé par Jacques Dupré (étudiant de 2^e année),

assisté de Jacques Dufour, Jean-Marc Poirier et Yves Robinson. Le Dr Daniel Barrette, représentant de la Faculté, agissait comme coordonnateur.

Le bulletin d'information l'Articulation (1975 à maintenant)

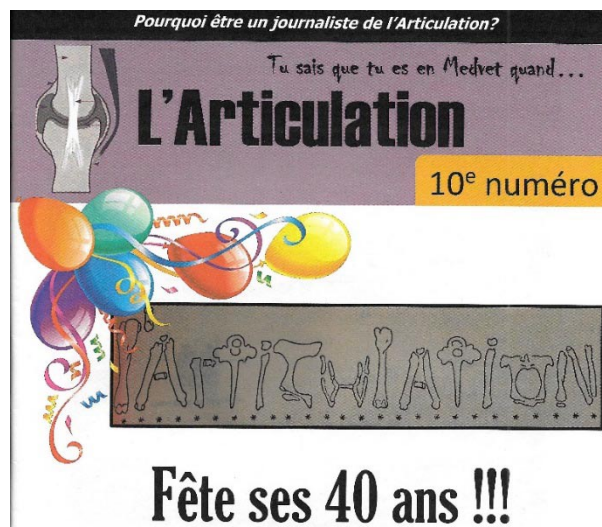
En septembre 1975, le journal change de nom; il devient *l'Articulation*. En septembre 2015, le journal existe toujours et a gardé le même nom. Pour souligner les 40 ans de *l'Articulation*, le journal des étudiants en médecine vétérinaire, le rédacteur du numéro 10, 2015, nous présente quelques faits

historiques. À l'époque, il y a eu concours pour trouver un nom au journal; quatre suggestions furent étudiées, soit *Vetcaetera*, *L'œil vétérinaire*, *La clinique des Animots* et *l'Articulation*. Ce fut officiellement le 10 juin 1975 qu'est né *l'Articulation* et le Dr André Bisaillon, professeur d'anatomie à l'époque, n'est pas étranger à ce fait historique. Ce journal étudiant était en fait un bulletin d'information dont le but premier était d'améliorer la communication entre les étudiants, employés, professeurs et administrateurs du campus.



La SCPVQ conserve la collection complète du journal *l'Articulation*. En 2013, la bibliothèque de la Faculté de médecine vétérinaire lui a confié les douze volumes reliés de *l'Articulation* publiés entre 1975 et 2004 et les autres numéros individuels publiés jusqu'en 2014.

Nous n'avons pas résisté à la tentation de souligner le travail de Jean Marchand, de la promotion 1982, comme caricaturiste du journal *l'Articulation* des années 1978 et 1979. Il trouva une bonne source d'inspiration chez ses professeurs. C'est ainsi qu'il s'efforçait de les observer attentivement durant les cours pour en capter des traits caractéristiques. Il a su les camper dans leurs gestes et leurs manies, illustrant des portraits qui en disent plus que des mots. Les caricatures de Jean Marchand ont décoré plusieurs numéros du journal des étudiants. Elles ne font que souligner un esprit étudiant qui se maintient malgré les changements de générations.



Le rédacteur, dans le numéro du 40^e anniversaire, souligne qu'au fil des années le journal est devenu la propriété exclusive des étudiants et les potins font leur apparition. Il est toujours un bulletin d'information pour annoncer les divers événements: Café show, carnaval, messages des clubs, annonces des bourses, etc. Aujourd'hui les informations au sujet des conférences, des clubs de la faculté, des partys, tout se fait par courriel; *l'Articulation* est désormais une tâche que doivent accomplir les étudiants de 2^e année.

Certificats de reconnaissance de la SCPVQ

La Société a mis de l'avant une initiative pour remercier de façon tangible les vétérinaires qui se sont impliqués dans les activités de la Société comme membres du conseil d'administration, en leur remettant un certificat de reconnaissance. Lors du brunch tenu le 3 mai 2015, un tel certificat a été remis aux Drs Gilles Lepage et Pierre Brisson.



Dr Jean-Louis Forgues, Dr Gilles Lepage, Dr Pierre Brisson et Dr Gaston Roy (Photo SCPVQ)



Dr André Marchessault et Dr Gaston Roy (Photo SCPVQ)

Un certificat de reconnaissance a été remis au Dr André Marchessault pour ses années au sein du conseil d'administration de la Société lors d'une rencontre avec les membres du CA en septembre 2015. Dr Marchessault n'avait pu venir au brunch 2015 pour y recevoir son certificat (photo ci-contre).

Le Dr Maurice Desrochers n'ayant pu assister lui aussi au brunch de la Société en mai 2015, le Dr Jean-Louis Forgues lui a remis son certificat de reconnaissance pour souligner ses loyaux services au sein du conseil d'administration de la SCPVQ.

Merci à vous deux, Drs Marchessault et Desrochers.

Participants au brunch annuel de la SCPVQ le dimanche 3 mai 2015 au Club de Golf de St-Hyacinthe



Le groupe de la promotion 1963 avec au premier plan les Drs Raymond Racicot et René Dubuc.



De la promotion 1964, on remarque les Drs Marcel Morneau, Yvan Aubre, Jean-Denis Roy, Jean-Louis Forgues et George-Henri Hudon.



Les membres de la promotion 1971 ont répondu à l'invitation de Dr Marcel Bouvier.



Une rencontre au sommet entre vétérinaires du gouvernement fédéral: Drs St-Yves, Moreau, Brisson, Dre Gagnon et Dr Viviers.



Une discussion entre les Drs Louis Bernard, Guy Archambault et Blaise Soucy.



L'animateur de la rencontre, Dr Raymond Racicot.

Participants au brunch annuel de la SCPVQ le dimanche 3 mai 2015 au Club de Golf de St-Hyacinthe



Les Drs Gilles Lepage et Paul Cusson participent régulièrement au brunch de la SCPVQ.



Les participants au brunch se présentent à la table de service, tout en discutant.



Le Dr Joël Bergeron se fait un devoir d'assister au brunch annuel de la SCPVQ.



Un ancien doyen de la Faculté de médecine vétérinaire lors du brunch, le Dr Serge Larivière.



Mme Denise Deslauriers à la table des Drs Yvon Couture et Daniel Barette de la promotion 1966.

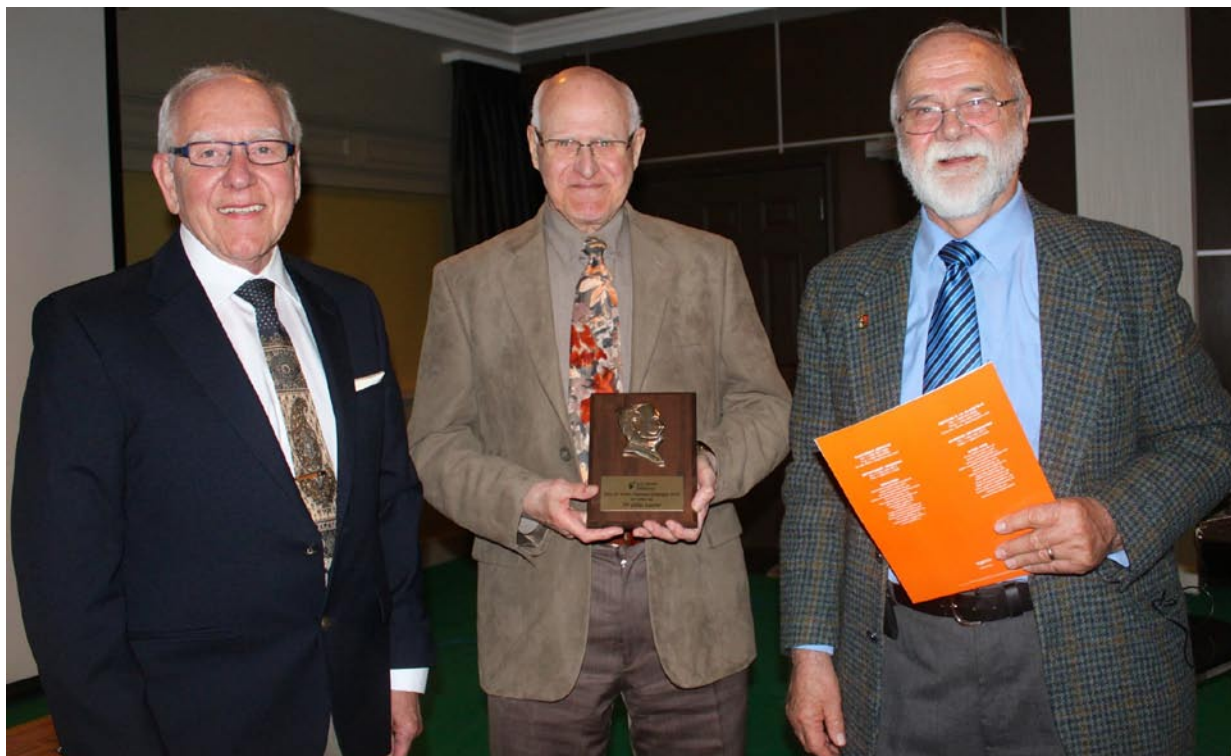


Les Drs André Gagnon, Grégoire Marsolais et Simon Carrier sont à la table du Dr Gilles Lussier.

Le 5 février 2016, Dr Yvon Couture a représenté la SCPVQ lors de la cérémonie annuelle des prix et bourses aux étudiants et étudiantes de la Faculté de médecine vétérinaire, afin de remettre la bourse Victor-Théodule Daubigny 2015, au montant de \$1,100, à Mme Gabrielle Claing. (Photo Marco Langlois)



Récipiendaire du Prix Victor-Théodule Daubigny 2014, remis lors du Brunch de la SCPVQ le 3 mai 2015 :
Dr Gilles Lussier au centre, entouré de Dr Gaston Roy à gauche et Dr Grégoire Marsolais à droite (Photo SCPVQ)



Hommage au Dr Gilles Lussier

Au Québec, au début des années 60, tout était à bâtir. C'est à cette époque qu'on a vu apparaître les premiers gratte-ciel à Montréal, les grands pylônes d'Hydro Québec ont fait leur apparition dans la campagne, les premières autoroutes se sont dessinées dans le paysage québécois. Lorsqu'avec le recul du temps on fait référence aux artisans de ces réalisations, on parle des grands bâtisseurs. Si le Québec était en friche dans les domaines précédemment énumérés, il l'était également dans le domaine scientifique et certains des nôtres y ont laissé leur marque. Aujourd'hui, il me fait plaisir de vous dresser le portrait d'un grand bâtisseur vétérinaire en la personne du Dr Gilles Lussier.

Le Dr Lussier a toujours été un homme réservé. Ayant travaillé dans la même institution que lui pendant plus de 30 ans, je connaissais certaines de ses réalisations, mais je n'étais pas conscient de l'importance qu'il a jouée au sein de cette institution. Comme son travail concernait les animaux de laboratoire, et que cette discipline était plutôt marginale au sein de la profession, il n'a pas joui de toute la visibilité qu'il méritait. J'espère être en mesure de corriger cette lacune au cours de ma présentation.

Diplômé en 1959, à l'aube de la révolution tranquille, à la surprise de ses confrères, il est allé chercher un diplôme de maîtrise en sciences à l'université de Guelph. À son retour, sur recommandation du Dr Maurice Panisset, il a postulé et été engagé à l'Institut de microbiologie et d'hygiène de l'Université de Montréal devenu plus tard l'Institut Armand-Frappier (IAF). Comme premier mandat, on lui a confié la responsabilité du laboratoire d'histopathologie, principalement orienté vers le contrôle des vaccins produits par l'Institut et comme support aux chercheurs.

Il avait la fibre du chercheur. Des ses premières expertises, il s'est rendu compte que pour obtenir des résultats fiables lors de l'utilisation d'animaux de laboratoire, il fallait des sujets en santé. Rapidement, il s'est attelé à la tâche de contrôler l'état de santé des animaux devant servir aux expériences, en développant des tests de contrôle. En 1976, il mettait sur pied le Service de dépistage des pathologies des animaux de laboratoire. Ce service, alors unique, a été reconnu à l'échelle internationale comme laboratoire canadien de référence par l'ICLAS (International Council on Laboratory Animal Sciences), lors d'une réunion tenue à Washington, devenant le premier laboratoire en Amérique à être ainsi reconnu internationalement. Rapidement, des échantillons issus des centres de recherche québécois, des provinces canadiennes et même de plusieurs états américains ont afflué vers son laboratoire.

Tout en continuant à assumer la direction de son laboratoire, ses talents de bâtisseur ont été exercés en Afrique. Tout d'abord, sous les auspices de l'Agence canadienne de développement international (ACDI), il fut responsable de l'implantation d'un laboratoire de diagnostic des infections virales humaines à l'Institut national d'Hygiène de Lomé au Togo. Fier partenaire de la mission de l'Institut dans la production des vaccins, il organisa au Zaïre et au Togo de vastes campagnes de vaccination contre la rougeole, dans le but de démontrer l'efficacité du vaccin produit par l'IAF dans les conditions climatiques tropicales, car ce vaccin était extrêmement sensible à la chaleur. Ces activités l'ont conduit une bonne quinzaine de fois en territoire africain et souvent dans des conditions politiques explosives. Il a même eu à subir l'hostilité des populations indigènes lors des contrôles de l'efficacité des vaccins.

De 1971 à 1973, il s'est exilé à Saskatoon, pour y poursuivre des études couronnées par l'obtention d'un PhD. Durant ces 2 années, tout en poursuivant ses travaux de recherche, il a continué à accomplir sa tâche de pathologiste pour le compte de l'Institut. Chaque semaine, sa technicienne lui préparait et lui acheminait des lames, issues des divers projets de recherche ou de contrôles de lots de vaccins. Même plus, il prenait même sous son aile un jeune vétérinaire qui commençait ses premiers balbutiements dans le domaine de la recherche. Plus tard au cours des années 80, il est allé poursuivre un stage de perfectionnement à l'Université Yale au Connecticut. Lors du passage de l'IAF à l'Université du Québec, il a été élu le premier directeur du Centre de recherche en virologie, et il a occupé ce poste pendant huit ans.

À trois reprises, au cours des années 80, alors que les cendres de Mao étaient encore fumantes, il fut invité par les autorités du Ministère de la Science et de la Technologie ainsi que de l'Académie de Médecine de Chine. Ces missions avaient pour but de présenter des séries de conférences portant principalement sur les infections des animaux de laboratoire, en vue de sensibiliser les chercheurs aux nombreuses complications pouvant découler de l'utilisation d'animaux de mauvaise qualité. Ces missions avaient également pour but de proposer aux autorités chinoises les lignes directrices relatives à l'utilisation rationnelle d'animaux de laboratoire en recherche biomédicale. Durant toutes ses années comme professeur, il a participé à titre d'auteur ou de co-auteur à près de 300 publications et communications scientifiques, dont plusieurs sur invitation, tout en dirigeant des étudiants à la maîtrise et au doctorat.

En 1991, à la fin de sa dernière année à l'IAF, il a reçu le prestigieux prix Charles River, décerné par l'Association canadienne pour la Science des Animaux de Laboratoire, lors de son congrès annuel, afin de souligner son immense contribution dans ce domaine. Pendant 5 ans, il a été président de l'association des professeurs-chercheurs de l'IAF. C'est à ce titre qu'il s'est tenu debout face aux autorités provinciales et universitaires, lors de la crise qui a mené à la spoliation de biens qui auraient du revenir de droit à l'IAF. Comme ces autorités étaient plus fortes, elles ont eu le gros bout du bâton. Dégouté de la tournure des événements, Gilles a préféré quitter l'Institut et aller terminer sa carrière au sein de la compagnie Charles River, où il a travaillé durant 10 ans.

Quand on parle des grands hommes, on dit souvent chercher la femme. Claudette, son épouse, a cheminé aux coté de Gilles durant toute sa carrière. Elle n'a pas hésité à le suivre lorsqu'il est allé poursuivre ses études à Guelph et à Saskatoon. La famille Lussier compte deux enfants, Louis-Philippe et Marie, qui font la fierté de leurs parents. Au début de la présentation je vous ai présenté Gilles comme un bâtisseur sur le plan scientifique. Au cours de ses moments de loisirs, il n'hésitait pas à prendre le marteau pour construire des chalets. Grand amateur de plein air, il appréciait beaucoup les Laurentides, où il en profitait pour s'adonner au ski alpin et de randonnée. Durant son séjour à Saskatoon, avec sa famille, il a exploré les Montagnes Rocheuses, principalement les paysages de la Colombie-Britannique. Encore aujourd'hui, durant la saison estivale, cet octogénaire aime enfourcher sa bicyclette pour explorer les paysages de Laval et des Basses Laurentides. Grand amateur des Expos, il a failli faire une dépression lorsque le club a quitté la métropole.

En terminant, j'aimerais vous dire que le jury a fait un excellent choix en la personne du Dr Lussier comme récipiendaire du prix Victor-Théodule Daubigny. Un homme de sa trempe mériterait une statue. Je la verrais très bien, sur le campus de l'IAF, face au pavillon de virologie, au côté des autres bâtisseurs de l'Institut, les Frappier, Pavillanis, Joncas, Dubreuil, et autres. Je le verrais assis à son microscope, une souris sur l'épaule droite et un cobaye sur l'épaule gauche.

Au nom de tous les médecins vétérinaires, Dr Lussier, je vous remercie de tous vos accomplissements et des avancements que vous avez apportés au monde vétérinaire.

Grégoire Marsolais, 3 mai 2015



BRUNCH ANNUEL DE VOTRE SOCIÉTÉ
Dimanche, le 1^{er} mai 2016 à 10 heures 30
Le conférencier sera le docteur Michel Pepin :
« 150 ans d'enseignement vétérinaire au Québec »
Remise du prix Victor-Théodule Daubigny 2015 au Dr Gilles Lepage
Assemblée générale annuelle
Club de Golf de St-Hyacinthe, 3840 boul. Laurier Ouest,
Saint-Hyacinthe

Décès du Dr Jean Flipo, un ancien collaborateur de la SCPVQ

Le 2 septembre 2015 on apprenait le décès du Dr Jean Flipo; la Société de conservation du patrimoine vétérinaire québécois (SCPVQ) vient de perdre l'un de ses anciens collaborateurs. En effet, le Dr Flipo avait été élu membre du conseil de la SCPVQ au mois de mai 1992 et il a œuvré pendant plus de 12 ans au sein de notre organisme. Il a été un pionnier de l'enseignement en médecine vétérinaire à Saint-Hyacinthe. Le Dr Flipo a obtenu son doctorat en médecine vétérinaire en 1949, soit deux ans après l'installation de l'École de médecine vétérinaire à St-Hyacinthe. Les administrateurs du temps reconnaissent en lui un futur pédagogue et la même année, ce dernier est engagé à titre de professeur pour enseigner la pharmacie et la pharmacologie vétérinaires. À partir de 1955, il se consacre uniquement à l'enseignement et à la pratique de la médecine des animaux de compagnie à l'École de médecine vétérinaire de la province de Québec. Son rêve d'un hôpital moderne pour l'enseignement et la pratique de la médecine des petits animaux se réalise en 1975. Dr Flipo a pris sa retraite en 1985.

Le passage du Dr Flipo à la SCPVQ a été marqué par sa très grande capacité d'organisation et sa connaissance des activités professionnelles des médecins vétérinaires desquels il a participé à la formation pendant plus de 35 ans.



On reconnaît sur cette photo, de gauche à droite Drs Olivier Garon, Jean Flipo, Pierre Brisson, Mme Sylvette Cousineau, Drs Clément Trudeau, Jean-Baptiste Phaneuf et Mme Georgette Gélinas. Les membres du conseil de la SCPVQ tenaient, le 14 mai 2004 une réunion à la Rabouillère pour souligner le départ du conseil d'administration des Drs Flipo, Garon et de Mme Gélinas ainsi que l'arrivée de trois nouveaux membres, les Drs Jean-Luc Laberge, Maurice Desrochers et Armand Tremblay. (Photo SCPVQ)

Médecins vétérinaires décédés au cours de l'année 2015

- ❖ Dr Pierre Granier, décédé à Gatineau le 6 janvier 2015 à l'âge de 85 ans (Mon 1959)
- ❖ Dr Marc-Hubert Pagé, décédé à Salaberry-de-Valleyfield le 27 janvier 2015 à l'âge de 84 ans (Mon 1954)
- ❖ Dr Germain Gagnon, décédé à La Pocatière le 13 février 2015 à l'âge de 82 ans (Mon 1959)
- ❖ Dr Gaston Blanchard, décédé le 16 mars 2015 à l'âge de 76 ans (Mon 1965)
- ❖ Dr Serge Hamel, décédé à Pointe-Claire le 31 mars 2015 à l'âge de 81 ans (Mon 1969)
- ❖ Dre Diane Blais, décédée à St-Hyacinthe le 3 avril 2015 à l'âge de 62 ans (Mon 1976).
- ❖ Dr Jean Jourdain, décédé à St-Hyacinthe le 15 avril 2015 à l'âge de 85 ans (Mon 1955)
- ❖ Dr Michel Fortin, décédé à Laval le 2 mai 2015 à l'âge de 82 ans (Mon 1956)
- ❖ Dr Roland Jodoin, décédé à Berthierville le 14 mai 2015 à l'âge de 83 ans (Mon 1956)
- ❖ Dr Benoît Dumas, décédé à Rimouski le 15 mai 2015 à l'âge de 95 ans (Oka 1943)
- ❖ Dr Jean-Paul Hardy, décédé à Marieville le 15 juin 2015 à l'âge de 86 ans (Mon 1953)
- ❖ Dr Réjean Champagne, décédé à Amos le 25 juillet 2015 à l'âge de 73 ans (Mon 1966)
- ❖ Dr Jacques Fradette, décédé à Montréal le 7 août 2015 à l'âge de 90 ans, (Mon 1949)
- ❖ Dr Enrico Mario DiFranco, décédé à Auteuil (Québec) le 23 août 2015 à l'âge de 92 ans, (Naples 1950)
- ❖ Dr Jean Flipo, décédé à St-Hyacinthe le 2 septembre 2015 à l'âge de 90 ans (Mon 1949)
- ❖ Dr Roland Seyer, décédé à Roxton Falls le 4 septembre 2015 à l'âge de 71 ans (Mon 1967)
- ❖ Dr Marco Bérard, décédé à St-Louis-de-Gonzague le 10 septembre 2015 à l'âge de 46 ans (Mon 1992)
- ❖ Dr Léon Lanoix, décédé à St-Lambert le 1^{er} novembre 2015 à l'âge de 87 ans (Mon 1952)
- ❖ Dr René Lavoie, décédé à Laval le 1^{er} novembre 2015 à l'âge de 85 ans (Mon 1960)
- ❖ Dr Benoît Marion, décédé à Ste-Flavie le 6 novembre 2015 à l'âge de 41 ans (Mon 1998)
- ❖ Dr Michel Charbonneau, décédé à Cowansville le 15 novembre 2015 à l'âge de 65 ans (Mon 1974)
- ❖ Dr André Laliberté, décédé à Beaconsfield le 21 novembre 2015 à l'âge de 79 ans (Mon 1976)
- ❖ Dr Rémi Gauthier, décédé à Stoneham (Québec), le 22 novembre 2015 à l'âge de 89 ans (Mon 1951)

Dons à la Société de conservation du patrimoine vétérinaire québécois en 2015

- Dr Alain Moreau a fait don de cinq pièces reliées au travail des vétérinaires du gouvernement du Canada.
- Dr Denys Frappier a fait don d'une collection de la revue « The Veterinary Clinics of North America Large Animal Practice » et « Equine Practice », soit 80 fascicules des années 1979 à 2011, de 21 livres, de 14 documents (feuillet commerciaux, comptes-rendus de Congrès) et d'une série de 18 fascicules de la revue « Clinical Techniques in Equine Practice ».
- Dre Françoise Gagnon a fait don du cadre de la mosaïque de la promotion 1946 à Oka (celle de son père Dr Henri-Paul Gagnon).
- Le Service aux étudiants de la Faculté de médecine vétérinaire (FMV) a remis: (a) une série de 20 documents reliés aux cérémonies annuelles de remises de prix et de bourses à partir de 1975, lesquels mentionnent le nom du donateur, la correspondance au cours des années, la nature du prix, l'identification du récipiendaire du prix ainsi que de la personne qui va le remettre; (b) quelques dossiers d'étudiants et de relevés de notes datant des années cinquante.
- Le bureau du vice-doyen au développement a remis à la SCPVQ une série de 13 documents historiques sur les écoles vétérinaires de la FMV et des fascicules contenant les listes de diplômés de 1886 à 2008.
- La bibliothèque de la FMV nous a remis les divers fascicules du Volume no 1 de la revue étudiante l'Articulation (1975-1976) et neuf rapports de projets défi Vet-Monde des années 1998 à 2004.

-
- La bibliothèque de la FMV nous a remis, en septembre 2015, six cartables du Dr Jean-Baptiste Phaneuf sur l'enseignement vétérinaire au Québec, des anecdotes et ses premiers cas.
 - La bibliothèque de la FMV nous a remis 80 livres anciens qu'elle vient d'élaguer. La presque totalité de ces livres ont été imprimés avant 1920 et plusieurs portent une mention de leur propriétaire.
 - Dr Jean Piérard a fait don cette année de 29 autres livres et de 38 fascicules d'un périodique. Sa collection compte actuellement 504 documents, soit 205 livres, 104 brochures et 195 fascicules de périodiques.
 - L'OMVQ a fait don de la carte de la prière d'ouverture des assemblées du Collège des médecins vétérinaires de la Province de Québec.
 - Quatre documents polycopiés, 17 photographies (dont trois laminées), 32 diapositives et une cassette audio ont été reçus de la Fondation Regina DeVos. Ce don anonyme a été reçu en janvier 2015 dans une enveloppe adressée à Messieurs Stéphane Goulet et Charles Marsan, membres du comité étudiant Outre-Mer, en provenance de Vétérinaires Sans-Frontières.
 - Dr Roch Venne a fait don de cinq livres des années soixante et d'un embryotome.
 - Dr Serge Larivière a fait don de cinq documents, soit trois du Dr Jean-Baptiste Phaneuf, un du Dr Éphrem Jacques intitulé « La Faculté de médecine vétérinaire de l'Université de Montréal en décembre 1975 » et un du Dr André Lagacé intitulé « Université d'aujourd'hui - Québec de demain » publié en mars 1966.
 - Dre Hélène Trépanier a complété le don des notes de cours qu'elle avait conservées depuis les années 1978-1983 par l'ajout en octobre 2015 de 44 autres documents à sa collection, qui comprend maintenant 65 documents de notes de cours en médecine vétérinaire et cinq en biologie de l'Université de Montréal.
-

Critères pour la sélection du récipiendaire du prix Victor-Théodule Daubigny remis par la Société de conservation du patrimoine vétérinaire

Lors de son brunch annuel la Société de conservation du patrimoine vétérinaire québécois remet à un vétérinaire le prix Victor-Théodule Daubigny. Les critères utilisés pour le choix des candidats(es) sont les suivants :

- I. A contribué de façon remarquable au développement du patrimoine vétérinaire;
- II. S'est récemment démarqué(e) de façon ponctuelle pour une action particulière;
- III. S'est démarqué(e) de façon importante tout au long de sa carrière et a joué un rôle de rassembleur pour le mieux-être de ses confrères et consœurs, pour l'avancement de la profession et un meilleur service à la population;
- IV. S'est démarqué(e) de façon notable dans des organismes communautaires.

Lors de l'envoi annuel pour le renouvellement de la cotisation et l'invitation pour le brunch, nous vous demanderons dorénavant vos suggestions pour l'attribution du prix Victor-Théodule Daubigny. Une brève justification devrait être fournie au regard d'un ou des critères énumérés plus haut.

Nous apprécions grandement votre collaboration en cette matière.

Votre conseil d'administration
par Françoise Gagnon, administratrice

Doyens de la profession



Le Dr Benoît Dumas, récipiendaire du prix Victor-Théodule Daubigny en 1998, est décédé le 15 mai 2015 à Rimouski.

Sur la photo il reçoit le prix des mains du Dr Clément Trudeau lors du brunch annuel de la SCPVQ tenu le 2 mai 1999.

Il faut souligner que le Dr Dumas, de la promotion 1943 à Oka, était le doyen des membres de la profession vétérinaire, soit le médecin vétérinaire le plus âgé.

(photo SCPVQ)

Le Dr Édouard Roy de la promotion 1946 à Oka est le nouveau doyen des médecins vétérinaires du Québec.



Quelques sites Web à visiter pour les internautes

<http://grandquebec.com/table-des-matieres/> Site portant sur toutes les facettes du Québec: histoire, littérature, art, éducation, régions, parcs, montagnes, plans d'eau, villes et villages, etc. À la table des matières du site, sélectionnez le descripteur «Bestiaire du Québec » et l'élément «médecine vétérinaire ».

<http://www.biographi.ca/fr/> Version en ligne du *Dictionnaire biographique du Canada* : voir la biographie des vétérinaires et médecins suivants : McEachran, Smith, Osler (M.D.), Couture, Daubigny, Lachapelle (M.D.).

<http://www.banq.qc.ca/accueil/> Site des archives nationales du Québec permettant de consulter les photos et les documents de l'École de médecine vétérinaire de la province de Québec de 1947 à 1968 : à la page d'accueil, sélectionnez « Outils de recherche », puis écrivez le mot «vétérinaire ».

http://musee.vet-alfort.fr/web/Musee_Fragonard/48-les-collections.php Site du Musée vétérinaire de l'École nationale vétérinaire d'Alfort, France.

Voir aussi le vidéo sur ce musée : <https://www.youtube.com/watch?v=wJk4yqQ9lgg>.

<https://www.veterinairesauCanada.net/> Site web de l'Association Canadienne des médecins vétérinaires (ACMV).

<http://www.medvet.umontreal.ca/affairevieetudiantes/anciens/recherche/recherche.asp> Site de la Faculté de médecine vétérinaire, en particulier les photos des mosaïques de promotion.

Du nouveau à la Société de Conservation du Patrimoine Vétérinaire du Québec

Comme on le sait tous, jusqu'à maintenant, le Dr Armand Tremblay cumulait les fonctions de secrétaire-trésorier et d'archiviste de la Société de conservation du patrimoine vétérinaire québécois (SCPVQ). Avec le temps, il s'est avéré que, dû à l'importance grandissante de la collection accumulée et à l'augmentation du nombre des membres, la somme de travail requise pour accomplir chacune des tâches était devenue trop importante pour une seule personne. Il a donc été décidé de scinder la tâche de secrétaire et de trésorier et de transférer les responsabilités de secrétaire et de trésorier à deux autres membres du CA et de créer un poste de conservateur du patrimoine vétérinaire et un poste d'adjoint au conservateur.

Le secrétaire de la SCPVQ, Dr Alain Moreau, devient responsable de la préparation et du suivi des réunions du conseil d'administration (ordres du jour, procès-verbaux), de la préparation, l'édition et l'impression du VÉTÉran et de la correspondance requise pour les différentes activités. Le trésorier de la SCPVQ, Dr Raymond Racicot, devient responsable de l'administration du compte bancaire, de l'organisation du brunch annuel et de toutes les questions monétaires, dont le renouvellement de la cotisation des membres. Le conservateur de la SCPVQ, Dr Armand Tremblay, est responsable de l'inventaire des dons, du contact avec les intervenants intéressés au patrimoine vétérinaire et participe aux différents projets de mise en valeur du patrimoine vétérinaire. Dre Françoise Gagnon, un membre du CA, est devenue adjointe au conservateur.

Pour les dons patrimoniaux à la SCPVQ, vous pouvez rejoindre le Dr Armand Tremblay, Conservateur, à l'adresse courriel suivante : armand.tremblay@umontreal.ca ou Dre Françoise Gagnon, Adjointe au Conservateur à l'adresse suivante : fran.gagnon@cgocable.ca

Pour toute correspondance avec la SCPVQ, vous pouvez rejoindre le Dr Alain Moreau, Secrétaire, à l'adresse courriel suivante : amoreau@cgocable.ca

Pour l'adhésion à la SCPVQ, vous pouvez rejoindre le Dr Raymond Racicot, Trésorier, à l'adresse courriel suivante : rracicot32@gmail.com

Modification des Règlements de la Société de conservation du patrimoine vétérinaire québécois

Dans le cadre des pouvoirs dévolus par règlement au Conseil d'administration, ce dernier a adopté à l'unanimité la création d'un poste de Conservateur du patrimoine vétérinaire par l'ajout d'un chapitre 11 aux Règlements de la Société de conservation du patrimoine vétérinaire québécois, selon le libellé suivant :

« Chapitre 11

CONSERVATEUR DU PATRIMOINE VÉTÉRINAIRE

- 11.1 Le Conseil d'administration peut nommer une personne à titre de Conservateur du patrimoine vétérinaire et en déterminer les tâches.
- 11.2 Les tâches dévolues au Conservateur du patrimoine vétérinaire sont, sans y être limitées, d'étudier, de classer, de conserver, d'entretenir et de mettre en valeur les instruments, les archives, les photographies, les livres, les notes de cours et les autres artefacts liés au domaine vétérinaire avec l'objectif de les transmettre aux générations futures.
- 11.3 Le Conservateur du patrimoine vétérinaire est sous l'autorité du Conseil d'administration.
- 11.4 Le Conservateur est membre du Conseil d'administration, sans droit de vote. Si le Conservateur est un membre élu du Conseil d'administration, il garde tous les privilèges liés à cette charge, incluant le droit de vote.
- 11.5 Rémunération.
Le Conservateur est remboursé pour les frais encourus dans l'exercice de ses fonctions. Le conseil d'administration peut, par résolution, rémunérer le Conservateur ou toute autre personne que le Conservateur pourrait s'adjoindre dans le cadre de son travail.
- 11.6 Le Conseil d'administration délègue un de ses membres à titre d'adjoint au Conservateur pour l'aider dans ses tâches, et ce à titre non rémunéré, sauf pour les frais encourus dans l'exercice de ses fonctions. »

En vertu de l'article 10.1, 2^e paragraphe, des Règlements de la Société de conservation du patrimoine vétérinaire québécois, tout nouveau règlement adopté par le Conseil d'administration doit « n'avoir effet que jusqu'à la prochaine assemblée annuelle des membres, et à défaut alors d'y être sanctionnés, ils cesseront d'être en vigueur à partir de ce moment. »

En vertu de l'article 10.2 des Règlements de la Société de conservation du patrimoine vétérinaire québécois, tout nouveau règlement « doit être adopté par le vote des deux tiers (2/3) des membres actifs présents à telle assemblée des membres appelés à statuer à cet effet. »

Tous les membres actifs de la Société de conservation du patrimoine vétérinaire québécois sont appelés à voter sur ce nouveau règlement lors de l'assemblée annuelle prévue le 1^{er} mai 2016 au Club de Golf de St-Hyacinthe, St-Hyacinthe (Québec).

Le conseil d'administration de la SCPVQ

Par Alain Moreau
Secrétaire de la Société



Dre Kathleen Laberge et Dr Gaston Roy (Photo SCPVQ)

Brunch annuel de la SCPVQ le 3 mai 2015

Le Dr Gaston Roy a présenté la conférencière invitée au brunch annuel de la SCPVQ qui a eu lieu le 3 mai 2015, au Club de Golf de St-Hyacinthe.

Dre Kathleen Laberge, diplômée en 2001 de la Faculté de médecine vétérinaire de l'Université de Montréal, travaille à l'Agence de santé publique du Canada à St-Hyacinthe.

Le titre de la conférence de la Dre Laberge était

***« La santé publique vétérinaire
dans un monde en mutation ».***

Dr Roy a remis à la conférencière une plaque souvenir soulignant cette conférence donnée à la SCPVQ ainsi qu'un exemplaire du livre de Dr Michel Pepin intitulé « Histoire et petites histoires des vétérinaires du Québec ».

Diplômés de la promotion 1971 présents lors du brunch tenu le 3 mai 2015, à St-Hyacinthe.



Dans l'ordre, de gauche à droite :
Les docteurs
Serge Sirois,
Pierre Gadbois,
Gaston Provencher,
Gilles Lacasse,
Robert Gauthier,
Clément Beaulieu,
Marcel Bouvier,
Pierre Viviers.

(Photo SCPVQ)

Il y 50 ans : Le jeudi 26 mai 1966 à Saint-Hyacinthe, les 27 finissants de l'École de médecine vétérinaire de la Province de Québec obtenaient leur diplôme en médecine vétérinaire de l'Université de Montréal, à l'occasion de la 19^e collation des grades depuis l'installation de l'École à Saint-Hyacinthe en 1947.



Colonne à gauche

Yvon Couture
Pierre A. Hébert
Serge Larivière
Pierre Bonin
Jean-Pierre Asselin

1^{ère} rangée du haut

André Pashayan
Donald Landry
Jean-Paul Caron
André Cécyré
Joseph-Marc Pelletier
Daniel Barette
Paul-Émile Cliche

2^e rangée du haut

Jacques Leblanc
Jean-Louis Demers
Robert Higgins
Roch Côté
Robert Péloquin
Jules Blanchette
Raymond Éthier

Rangée du bas

André Berleur
Jules Simard
Paul Desrosiers
Réjean Champagne
Charles Boucher
Marc Landry
François Massé
Grégoire Marsolais



BRUNCH ANNUEL DE VOTRE SOCIÉTÉ

Dimanche, le 1^{er} mai 2016 à 10 heures 30

Le conférencier sera le docteur Michel Pepin :

« 150 ans d'enseignement vétérinaire au Québec »

Remise du prix Victor-Théodule Daubigny 2015 au Dr Gilles Lepage

Assemblée générale annuelle

Club de Golf de St-Hyacinthe, 3840 boul. Laurier Ouest, Saint-Hyacinthe